

[Text]

This is, in effect, the principle of the protection of the ignorant. That, too, is as important as the protection of the right to free speech. The lessons which are inherent in the *Mémorial; un musée pour la paix* at Caen and in the Keegstra case must be remembered and applied if we are to continue to have a strong, free country.

That is all that I have to say, Mr. Chairman. I would be pleased to answer any questions.

Senator Sylvain: I want to thank the witness for appearing before us. I found his testimony quite different from those who have appeared before us, particularly coming from someone who was not involved in the war. I am delighted that younger generations are taking an interest in what went on and in the need for historical perspective to be given to the younger generation coming up so that all of this will not be lost.

Mr. Johnston: In today's context, that is a very important point, but you must also remember that it is continuing. Our young servicemen are today in Yugoslavia watching the fighting, right in the middle of it. There is a controversy as to whether it is too dangerous for them to participate. I served in Vietnam shortly after the war was finished, supposedly, but never was. So the kind of horror that our veterans went through during World War II is, in a way, being continued by Canada's servicemen today as peacekeepers.

Senator Sylvain: We have not had anyone appear before us, as far as I know, who has been a veteran of the Vietnam War. In questioning this morning, I asked one of our witnesses about the different mentality of someone who grew up as a young man during the Vietnam War—which was on our TV screens and in our homes every day, and which gave rise to a lot of protest—compared to someone who grew up as a young man during World War II. There was no protest then. Everyone felt that this was a war they had to get into, because if we did not get in there and do something about Hitler, it would be the end of civilization as we knew it. From your perspective as a Vietnam veteran, how do you see that particular point of view?

Mr. Johnston: I was in Vietnam as part of the Canadian Truce Supervisory Organization and, as such, the Americans were evacuating very rapidly. I was the commander of the Canadians in the Mekong delta area. The troops with whom I was in contact were those who had been there for a long time. They were the initial advisors. In my view, they were true professionals. A lot of the others I suspect, listening to them talk,

[Traduction]

prévaloir d'une option viable, comme je l'ai mentionné en parlant des deux documents vidéo.

Il s'agit du principe de la protection des ignorants. C'est aussi important que la protection du droit à la liberté d'expression. Nous devons nous rappeler les leçons inhérentes à *Mémorial: un musée pour la paix* à Caen et à l'affaire Keegstra, et continuer à les appliquer si nous voulons un pays qui soit fort et libre.

C'est tout ce que j'ai à dire, Monsieur le président. Je serais heureux de répondre à toute question.

Le sénateur Sylvain: Je tiens à remercier le témoin de comparaître devant nous. Je trouve que son témoignage est très différent de ceux qui nous ont été présentés, particulièrement parce qu'il vient de quelqu'un qui n'a pas pris part à la guerre. Je suis très heureux de constater que les jeunes manifestent un intérêt pour ce qui s'est passé et qu'ils tiennent à ce que les choses soient mises en perspective historiquement, pour le bénéfice des plus jeunes, aujourd'hui, de sorte que tout cela ne sera pas perdu.

M. Johnston: Dans le contexte que nous vivons aujourd'hui, c'est très important, mais il faut aussi nous rappeler que les choses ne se sont pas arrêtées. Nous avons aujourd'hui de jeunes soldats qui se trouvent en Yougoslavie à titre d'observateurs au beau milieu des combats. Il y a une controverse: est-ce trop dangereux pour eux? J'ai fait une partie de mon service au Viêt-Nam un peu après le moment où la guerre était censée être finie, mais cela n'a jamais été le cas. D'une certaine façon, les soldats canadiens qui travaillent à des missions de maintien de la paix aujourd'hui vivent les mêmes horreurs que les anciens combattants ont vécues durant la Deuxième Guerre mondiale.

Le sénateur Sylvain: Autant que je sache, nous n'avons pas accueilli de témoins qui ont pris part à la guerre du Viêt-Nam. Durant la séance de questions ce matin, j'ai interrogé l'un de nos témoins sur la mentalité différente de ceux qui ont grandi durant la guerre du Vietnam—celle qu'on nous montrait à la télévision, dans nos foyers, tous les jours, celle qui a donné lieu à plusieurs manifestations—par rapport à ceux qui étaient jeunes durant la Deuxième Guerre mondiale. Il n'y avait pas de manifestation à cette époque. Tout le monde croyait qu'il fallait entrer en guerre et faire avorter les projets de Hitler, sinon cela aurait été la fin de la civilisation telle qu'on la connaissait. Vous, qui avez participé à la guerre du Vietnam, qu'en pensez-vous?

M. Johnston: Au Vietnam, je faisais partie de l'organisation canadienne chargée de la surveillance du cessez-le-feu. À ce moment-là, les Américains quittaient la région très rapidement. J'étais le commandant des Canadiens dans la région du delta du Mékong. Les soldats avec lesquels j'ai travaillé étaient là depuis longtemps. C'était les premiers conseillers. À mon avis, ils étaient de vrais professionnels. Pour les